



FRÉDÉRIC RAEVENS



Voir ce que ce réseau de solidarité apporte aux uns et aux autres me convainc que le monde va bien malgré tout.

CÉLINE REMY

Céline rompt la solitude d'aînés

« Je suis très touchée par la question de la fin de vie depuis que j'ai accompagné ma grand-mère et ma belle grand-mère dans leurs dernières années. Souhaitant comprendre ce qui existait et manquait pour terminer sa vie joliment chez soi, je suis allée à la rencontre de diverses structures d'accompagnement comme les centres de soins à domicile. J'ai réalisé que toutes manquaient de temps pour un petit café ou une papote avec nos aînés », explique Céline Remy, 50 ans. L'ex-financière chez Médecins Sans Frontières a ainsi fondé, fin 2015, « Bras dessus Bras dessous ». Cette asbl lutte contre le sentiment de solitude exprimé par des personnes âgées, en créant des duos ou trios avec des voisin(e)s plus jeunes, en fonction d'atomes crochus.

« A la base, j'ai lancé ce projet dans mon quartier, à Forest, après des discussions avec des voisins vieillissants: ils me disaient avoir peur de sortir, de prendre le tram, d'aller seuls à la banque, ne pas vouloir se retrouver dans des clubs de tricot pour vieux... Et ce projet pilote a vite

fait tache d'huile ! Nous sommes désormais présents dans plusieurs communes bruxelloises et wallonnes avec quelque 350 bénévoles - appelés voisins - et plus de 430 voisinés. Personnellement, je me rends chez Josiane (92 ans) et Jeanine (94 ans) pour échanger autour d'un gâteau ou d'un apéro. Ces moments de joie partagés me donnent toujours le sourire. Les rencontres ont généralement lieu une fois par semaine. Des duos vont au théâtre, à la mer, jouent au Scrabble... Ces relations intergénérationnelles et interculturelles, qui (re)tissent des liens dans les quartiers, sont mutuellement enrichissantes. Et certains voisinés deviennent même voisins ! Des goûters et des midis soupe sont notamment aussi organisés pour réunir tous les duos/trios par antenne. L'association risque de continuer à grandir car la solitude est, hélas, universelle. En tout cas, voir ce que ce réseau de solidarité apporte aux uns et aux autres me convainc que le monde va bien malgré tout. »

www.brasdessusbrasdessous.be